

Ensemble

**Le nouveau site internet
est en ligne !**



N° 192

Jeudi 17 janvier 2008



Le journal des socialistes de Loire Atlantique





Socialistes en **Europe**
Socialistes dans le **Monde**

L'Europe, on continue !

Les 27 Etats de l'Union vont se prononcer en 2008 sur le traité de Lisbonne qui doit se substituer à la constitution rejetée, entre autres, par les Français et les Néerlandais. La nouvelle boîte à outils est-elle "un grand pas pour l'Europe", "une embrouille", "une avancée modeste" ? Un peu, beaucoup de tout cela.

D'abord ce n'est pas un traité simplifié, même s'il ne comporte que 7 articles, ses 300 pages contiennent plus de 350 dispositions de droit, 13 protocoles particuliers et 59 déclarations, celles-ci ayant la prétention d'expliquer comment les légistes ont repris l'essentiel du traité constitutionnel, sauf les éléments chiffons rouges qui risquaient d'effrayer plus d'un égoïsme national.

On garde quoi ? Une présidence du Conseil européen stable, élue pour 30 mois ; des pouvoirs accrus pour le Parlement européen, il fera la loi, votera tous les budgets, élira le Président de la Commission. Ainsi, comme n'importe quel exécutif d'un Etat démocratique, la Commission sera de la même tendance politique que la majorité du Parlement.

A cela s'ajoute que le traité de Lisbonne renonce à se prévaloir de l'idée de constitution, la plupart de ses choix pourront être remis en cause par une majorité qualifiée, plus rien n'est gravé dans le marbre !

Si l'Europe n'est pas encore en mesure d'assurer une harmonie sociale et fiscale, elle disposera au moins d'outils qui lui permettront, si elle le veut, de pouvoir le faire, la place de l'euro est enfin reconnue par l'Union économique et monétaire, cet outil il faudra s'en servir. On ne regrettera pas non plus la place éminente donnée à la Charte des droits fondamentaux, dont les syndicats de salariés ont annoncé qu'ils sauraient s'en servir dans leurs luttes contre les inégalités. La Cour de justice européenne leur a, plusieurs fois, déjà donné raison.

Ce traité n'est ni un mini-traité, ce qui ne veut rien dire, ni une avancée particulièrement significative pour la construction de l'Europe. C'est un outil, seulement un outil dont il faut d'ores et déjà se servir pour préparer les élections européennes de 2009. Les socialistes européens, la gauche européenne, celle du oui ou celle du non, ont juste le temps de dire quelle sera leur Europe, celle de la solidarité, de la justice, de l'équité sociale et de la paix.

Pour tout cela il est nécessaire que le parlement français, à défaut d'un référendum populaire que pour des raisons de morale politique j'aurai souhaité, accepte ce traité de Lisbonne •

Jacques FLOCH

Ancien député de Loire-Atlantique

PS : un petit cocorico, tous les travaux préparatoires du traité de Lisbonne se sont effectués en français, la langue du droit européen.

Éditorial

Convaincre pour gagner

Une nouvelle année commence. L'occasion de vous la souhaiter belle pour vous et vos proches. Politiquement, elle démarre avec les élections municipales et cantonales qui auront lieu les 9 et 16 mars. Ces deux scrutins seront importants. Cela sera le 1^{er} vrai test politique depuis l'élection de Sarkozy et peut-être la 1^{ère} alarme. En effet, les sondages marquent le pas, l'omniprésence de l'hôte de l'Élysée semble commencer à lasser nos compatriotes, le manque de concertation dans les contre-réformes engagées, le pouvoir d'achat en berne, l'impression justifiée d'une politique au service des plus aisés, tous ces éléments ternissent l'image d'un président qui se voulait celui d'une nouvelle politique. La réalité est décevante pour beaucoup. Les Français s'en rendent compte.



Aux élections de mars les Français auront-ils envie de dire dans les urnes leur mécontentement en votant à gauche ? C'est une hypothèse mais s'en contenter serait insuffisant. En effet, le vote à gauche ne peut être seulement un vote par défaut contre une politique nationale ultra libérale. Il doit aussi et surtout être un vote d'adhésion à nos valeurs et à nos politiques menées localement dans nos communes, nos villes et nos départements. C'est là tout l'enjeu de la campagne qui s'ouvre : nous avons quelques semaines pour convaincre les électeurs de l'efficacité et de la solidarité portées par nos politiques locales, fruit d'une gauche unie. On le voit en Loire-Atlantique et à la Région depuis 2004, à St-Nazaire, Rezé ou Bouguenais, à Nantes depuis 1989 et Saint-Herblain depuis 1977 et dans toutes les villes de gauche du département. Mais aucune élection n'est gagnée ou perdue d'avance. C'est notre engagement et notre mobilisation qui feront la différence. Pour gagner il va falloir expliquer ce que l'on a fait et ce que l'on veut faire demain pour convaincre une majorité d'électeurs de nous faire confiance et surtout d'aller voter.

Les semaines à venir seront décisives pour conquérir de nouvelles communes et cantons, et renforcer notre ancrage. Je vous appelle tous et toutes à la mobilisation, à l'engagement pour construire de nouvelles et belles victoires et effacer la morosité et la déception de l'an dernier. Pour gagner, nous avons besoin de chacun et chacune. Notre 1^{er} rendez-vous est la soirée des vœux du 8 février. Soyons nombreux ce soir là, montrons notre détermination en laissant de côté nos rancœurs pour nous tourner vers l'avenir. A tous et à toutes, je souhaite une belle campagne que nous mènerons tous ensemble avec la force de nos convictions et l'énergie de notre militantisme •

Alain GRALEPOIS

1^{er} secrétaire fédéral

Entretien avec Bernard DENIAUD **1^{er} Vice-Président du Conseil général**

“Poursuivre le changement solidaire engagé depuis 2004”

Bernard Deniaud, conseiller général d'Aigrefeuille-sur-Maine, Président du groupe socialiste et divers gauche et 1^{er} Vice-Président du Conseil général, fait le point de la situation départementale à moins de deux mois des élections cantonales.



Près de 4 ans après la victoire de 2004, où en est la majorité de gauche du Conseil général ?

La majorité du Conseil général, qui a basculé en 2004 pour la 1^{ère} fois à gauche depuis 1790 et la création des Départements, est structurée autour du PS. Sur 59 conseillers généraux, la gauche en compte 35 dont 27 socialistes, 7 divers gauche et 1 communiste. Nous sommes une équipe majoritaire qui fonctionne de manière très démocratique avec une réunion hebdomadaire où chacun s'exprime. Des délégations du Président Patrick Mareschal ont été données à 12 Vice-Présidents, là aussi, il y a un partage du pouvoir. Notre équipe fonctionne bien et cela devrait continuer après le mois de mars.

Quels sont les enjeux du scrutin départemental ?

Avec la décentralisation, les Départements ont hérité de davantage de compétences. Ils couvrent de vastes secteurs comme la solidarité, le mieux vivre ensemble, l'aménagement du territoire, les transports, l'économie, les collèges, la culture et le sport. Nous sommes une collectivité de proximité qui se préoccupe du quotidien des gens sur des questions comme l'eau, les déchets, les routes, l'emploi, l'enfance, l'éducation, les personnes âgées etc. Sur tous ces sujets, nous montrons depuis 2004 que l'on sait gérer et que

l'on y apporte des réponses politiques innovantes, notamment pour les plus défavorisés. Au-delà, les élections de mars répondent à deux enjeux. D'abord, résister localement à la politique sarkozienne de casse sociale, et ensuite conforter en Loire-Atlantique la majorité de gauche autour du parti socialiste afin de poursuivre le changement solidaire engagé depuis 2004.

Quels sont les grands axes du projet de la gauche départementale aux élections de 2008 ?

Nous voulons mobiliser les énergies locales : élus, associations et citoyens, pour porter des politiques publiques répondant aux 5 défis suivants. Premièrement, conforter les politiques de solidarité entre les personnes sur tout le territoire de Loire-Atlantique. Deuxièmement, inscrire dans le développement économique, industriel, artisanal et agricole une exigence sociale, environnementale et solidaire en plaçant l'Homme au centre de notre démarche. Troisièmement, appuyer une politique d'aménagement du territoire s'incrimant dans un développement départemental durable qui prenne en compte la qualité des eaux et des paysages. Quatrième défi, répondre encore davantage à la demande croissante de logements et aux besoins de déplacements et de transports collectifs. Enfin, le cinquième défi consiste à agir pour une qualité de vie au quotidien avec une action forte notamment sur le cadre de vie, le sport, la culture et l'éducation.

Cantoniales 2008 : gardons la Loire-Atlantique à gauche !

En 2004, pour la première fois de son histoire, le Conseil général de Loire-Atlantique passait à gauche. Une “révolution” qui a permis l'émergence d'une véritable politique sociale dans le département et une meilleure adéquation entre la collectivité et les évolutions de la société. Petit inventaire non exhaustif de “La Loire-Atlantique à gauche”.

• Un contact régulier avec les citoyens

16 “Rencontres du Département” en deux ans pour présenter l'action publique et rendre compte régulièrement de l'exercice du mandat accordé par les citoyens.

• Solidarité, transparence et équité dans les échanges avec les intercommunalités

Terminée la politique de guichet : les “Contrats de territoire” sur trois ans ont pris en compte la richesse et la diversité des territoires pour répartir le soutien financier du Département et réaliser des projets communs pertinents, afin de rendre la dépense publique plus juste et plus efficace.

• Une politique d'insertion avec une seule finalité : l'emploi

Une baisse de 15,8 % du nombre d'allocataires du RMI enregistrée depuis février 2006 grâce à la forte mobilisation pour le retour à l'emploi des personnes en insertion.

• Une jeunesse soutenue

Création du Contrat de soutien à l'autonomie des jeunes (Csaj), qui propose un coup de pouce technique et financier à des jeunes en difficultés sociales et/ou familiales. 136 postes réservés à des jeunes

sans qualification au sein des services départementaux pour favoriser l'entrée dans la fonction publique de jeunes majoritairement issus des quartiers.

• Personnes âgées : répondre aux enjeux de l'allongement de la vie

Des maisons de retraite implantées dans des lieux de vie et un soutien renforcé au maintien à domicile.

• Les transports Lila à 2 euros

Un tarif unique à 2 euros, quelle que soit la distance parcourue. Un service public moins cher pour encourager l'utilisation des transports en commun. + 60 % de voyageurs depuis la mise en place.

• Un souci de l'environnement intégré dans toutes les politiques

4 M€ pour les énergies renouvelables ; des bâtiments Haute qualité environnementale, un plan “éco” nomique/logique au sein des services, l'arrêt des produits phytosanitaires sur les routes départementales...

Suite au prochain numéro avec un supplément sur le programme 2008-2011.

Carte des cantons renouvelables disponible sur le site internet de la fédération : www.PS44.fr

Interview d'Olivier Chateau Secrétaire fédéral à la communication



“Le web est un espace de débats incontournable”

• Le nouveau site de la Fédération est donc en ligne ?

Oui, depuis deux jours, et j'ai envie de dire ENFIN !

Nous avons mis plus de temps que prévu à élaborer et mettre en ligne ce nouveau site mais je pense que nous allons disposer d'un outil pratique et convivial.

Il est vrai que l'année passée a été riche en campagnes électorales et c'est ce qui a mobilisé l'énergie de la Fédération.

Je suis donc très content que ce site puisse voir le jour et j'espère surtout que ce tout nouvel outil plaira d'abord aux militants mais aussi qu'il sera un moyen supplémentaire pour nous de communiquer et de défendre efficacement nos idées.

•• Le site précédent ne répondait plus à nos besoins ?

Non, il était temps de passer à une nouvelle étape avec un outil plus performant. Les internautes sont habitués à rechercher l'information sur de nombreux sites et ils attendent de la réactivité, du contenu et aussi un graphisme moderne, un site animé et chaleureux. C'est dans ce sens que nous avons travaillé.

Ce site n'est pas figé, son caractère évolutif est d'ailleurs un de ses points forts. Dans les semaines qui viennent nous mettrons au fur et à mesure de nouvelles fonctionnalités en place. Suivant les sujets d'actualité ou de débat, nous pourrions avoir des forums de discussion pour une meilleure interactivité et participation des lecteurs.

Pour les sections, nous offrons la possibilité de créer des pages pour chacun d'elles et pour celles qui le souhaitent d'ouvrir un blog de section décliné sur la base du site.

En fonction des réactions et commentaires de chacun nous allons améliorer le site. J'espère donc que les militants de Loire-Atlantique seront nombreux à réagir.

••• Un site Internet est-il devenu indispensable à la communication d'un parti politique ou d'une fédération comme la nôtre ?

Je pense que oui en effet. Je sais bien que tout le monde n'a pas accès à Internet et que les outils classiques de communication sont nécessaires. Rien ne remplace une campagne de terrain et l'investissement des militants demeure un point fort. Le porte à porte, le tractage, les affiches sont la base de la communication en période de campagne mais il est devenu indispensable de compléter ces supports par la communication dans les médias et sur Internet. Notre parti a aussi des e-militants qui sont eux aussi très actifs en période de campagne.

On a bien vu l'importance d'Internet dans la dernière campagne

présidentielle. Les différents candidats et les deux principaux, Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy, étaient très très présents sur le net. Pour la première fois on a parlé d'une "net-campagne" menée à côté de la campagne classique. Et la campagne sur Internet était souvent plus innovante que la campagne traditionnelle. Vidéo, campagnes de recrutement massives, animations de réseaux sociaux, appels aux dons, univers virtuels, plateformes de blogs, autant de moyens supplémentaires pour instaurer le dialogue avec les citoyens et créer un lien.

Dans la campagne législative les candidats ont aussi développé des sites de campagne permettant de toucher des citoyens parfois éloignés de la politique, qui ne viennent pas aux réunions publiques mais qui par curiosité vont faire un tour sur les différents sites.

Autre exemple d'actualité, la campagne présidentielle aux Etats-Unis. Elle se fait en partie sur le net. Il est tellement facile d'aller chercher une info, voir une vidéo, une interview sans bouger de chez soi.

•••• Internet est donc "sans danger" ?

Le web devient un espace de débats incontournable, un espace démocratique incroyable. Mais les dérives existent car on peut y trouver tout et son contraire et les informations ne sont pas toutes vérifiées.

Il faut donc garder une distance avec ce qu'on peut y lire et savoir trouver les bonnes informations sur les sites professionnels avec des rédactions et des journalistes qui apportent une garantie de sérieux.

Nous devons être attentifs à la source d'information, trier entre rumeurs, désinformation et faits avérés. D'où l'importance d'un apprentissage dès l'école de la façon d'appréhender les images et l'information.

••••• Avec ce nouveau site plus besoin de lire "Ensemble" ?

Au contraire, Ensemble et le site PS44.fr sont complémentaires. Pour les élections municipales nous avons commencé une série de portraits de candidats* mais faute de place nous ne pouvons passer tout le monde. La série de portraits va donc se poursuivre sur le net. De la même façon, certaines interviews seront plus complètes sur le site. Chacun pourra passer du journal au site•

*voir p.6



Interview de Frédéric Béatse Directeur d'une entreprise spécialisée sur l'internet



“Internet est un nouvel outil pour convaincre”

Frédéric Béatse, directeur d'une société d'informatique spécialisée sur l'internet explique les enjeux et les atouts de l'internet dans la vie politique d'aujourd'hui.

• Aujourd'hui, pourquoi est-il important pour un parti politique d'avoir un site internet performant ?

Le nombre d'internautes a explosé ces dernières années. Ils sont plus de 25 millions en France aujourd'hui. Il est donc indispensable que le parti socialiste s'adapte à cette évolution en s'équipant d'outils de communication performant. Un site internet moderne permet de mieux communiquer avec les citoyens et les électeurs, d'une part en collant fortement à l'actualité politique nationale et départementale et d'autre part, en se posant comme un lieu de référence, permettant de mettre à disposition du plus grand nombre des textes de fond et des analyses politiques. Pour les militants et sympathisants, le site internet constituera un nouvel outil de conviction diffusant arguments et ripostes. La lettre électronique du site permettra de fidéliser les internautes et de diffuser rapidement des informations précises, ce qui peut s'avérer très utile en période électorale.

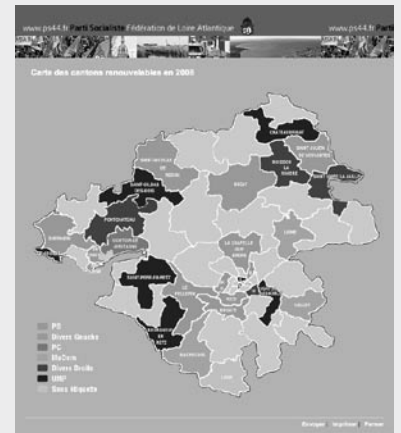
•• Quels sont les atouts du nouveau site internet fédéral ?

C'est un site dynamique et évolutif : à terme, chaque section, chaque commission, chaque élu devraient pouvoir gérer leur propre page. Ce site a pour objectif de devenir le portail des socialistes de Loire-atlantique. Il offrira aux internautes une présentation de la géographie électorale à travers une cartographie spécifique.

“Un outil de campagne en ligne”

••• Quel rôle peut-il jouer dans une campagne électorale ?

Il pourrait indiquer aux internautes les différentes candidatures soutenues par le parti socialiste aux élections cantonales et municipales. Dans ce cadre, il pourrait être le site portail de ces candidatures en diffusant des liens vers les sites de campagne et en relatant les principales actualités. Il peut valoriser le projet des socialistes pour ces élections en détaillant les principales propositions locales pour les communes et le Département. Il serait également intéressant qu'il devienne un outil de campagne en ligne, non seulement grâce à sa lettre électronique, mais aussi par la possibilité offerte aux internautes de proposer leur soutien, de prendre connaissance des actions militantes à venir et de s'y inscrire.



•••• Quelles sont les précautions juridiques à prendre dans l'utilisation d'un site en période électorale ?

A la veille du scrutin, les règles de propagande sont renforcées. En vertu de l'article L49 du Code électoral, sont interdits, d'une part, la distribution des bulletins, circulaires et autres documents le jour du scrutin, d'autre part, la diffusion par tout moyen de communication dont la voie électronique, de messages ayant un caractère de propagande électorale à partir de la veille du scrutin à zéro heure. Le Conseil d'Etat comme le Conseil constitutionnel ont interprété ces dispositions avec souplesse et jugent que le maintien sur un site internet, le jour du scrutin, d'éléments de propagande électorale n'est pas assimilable à la distribution de documents de propagande et ne constitue pas une opération de diffusion prohibée. Il n'est donc pas nécessaire d'interdire l'accès au site mais simplement de prendre quelques précautions. Les candidats ne devront plus publier de documents ayant un caractère de propagande électorale sur leur site à compter du vendredi à zéro heure pour les tours de scrutin organisés le dimanche. Ils feront procéder à une fermeture provisoire des commentaires de blogs, des forums de discussion et n'adresseront plus de newsletters aux abonnés du site. Les documents publiés antérieurement resteront accessibles aux internautes pour leur permettre de faire leur choix •

Rendez-vous sur www.ps44.fr



“Mobiliser les forces de gauche”

Daniel Leroux sera tête de liste à Blain avec l'objectif de faire basculer cette mairie à gauche.



• Un mot de présentation ?

J'ai 58 ans, je suis à Blain depuis 36 ans où j'enseigne au collège Saint Laurent. Militant syndical depuis mon entrée dans le métier, j'ai exercé plusieurs niveaux de responsabilité à l'intérieur de mon syndicat d'enseignant. J'ai soutenu la candidate Geneviève Chignac pendant les trois dernières campagnes municipales qui ont vu la victoire de la droite et je termine mon second mandat de conseiller. Pendant quelques jours encore, je préside aux destinées du Comité de Jumelage de la région de Blain et je suis présent dans d'autres associations.

•• Qu'est-ce qui a motivé ton engagement à la tête de la liste ?

C'est une addition d'éléments. Premièrement, le constat qu'une population qui s'exprime clairement à gauche dans les grands rendez-vous nationaux, se tourne mystérieusement vers la droite pour désigner une équipe en charge de la mairie. Second point, il y a un potentiel local important de personnes capables de constituer une équipe sérieuse à partir du mouvement associatif. Troisièmement, en s'y prenant suffisamment tôt, soit 2 ans avant,

il a été possible de mobiliser les forces de gauche, PS, PC, Verts, Divers gauche, et bon nombre de sympathisants. J'ai été sollicité, j'ai conversé avec des personnes déjà engagées, rencontré différents responsables et élus départementaux et locaux. Il faut ajouter que les deux protagonistes locaux, Geneviève Chignac et Gilles Heurtin, ne se représentent pas, ce qui laisse la porte ouverte à une succession possible.

Et enfin, je suis en fin de carrière et j'ai choisi de réduire considérablement mon temps de travail pour me consacrer à la campagne municipale.

••• Quels seront les grands thèmes de ta campagne ?

Les principaux thèmes seront la réconciliation de la population avec les élus municipaux, une manière différente de travailler avec une participation active des populations, renforcer la politique sociale, prendre en charge les jeunes pendant et après le temps scolaire avec une commission éducation aux multiples fonctions et s'impliquer dans la Communauté de communes pour notamment créer davantage d'emplois locaux en favorisant l'implantation d'entreprises dans la région blinoise.



“Bouaye est une commune de gauche”

Jacques Garreau est candidat à Bouaye. Objectif : reprendre une commune perdue en 2001 avec 5 voix d'écart et qui vote à gauche à chaque élection depuis 2001.

• Un mot de présentation ?

Enseignant, j'ai 46 ans. Père de deux enfants, marié, je suis Boscéen depuis 20 ans. J'ai toujours eu des engagements militants et associatifs : élu étudiant au conseil d'université, j'ai ensuite été militant et permanent de 1985 à 1990 à la Fédération des Amicales Laïques. Je suis investi depuis 1989 au sein de la vie municipale de ma commune. Pendant deux mandats, je fus adjoint à la culture et à la communication aux côtés du maire socialiste Yves Prat. Ensemble, nous avons mené campagne pour l'adhésion de Bouaye au District de Nantes. Depuis 2001, je suis conseiller d'opposition avec six autres collègues. J'ai adhéré au Parti Socialiste en 1998. J'y ai exercé la responsabilité de secrétaire de la section de Bouaye de 1999 à 2005. En 2004, Gérard Allard m'a chargé de la direction de la campagne pour son élection réussie au Conseil général.

•• Qu'est-ce qui a motivé ton engagement à la tête de la liste ?

En 2001, à l'issue d'une campagne où la droite locale s'était, tout comme aujourd'hui, dissimulée derrière une liste dite "multitendances", la gauche a perdu de 5 voix les élections municipales... Depuis, à chaque élection, régionale, cantonale, présidentielle et législative, les Boscéens ont majoritairement voté à gauche. Aujourd'hui, en conduisant une liste où figurent des militants de toutes les forces de gauche, PS, PC et Verts,

je veux redonner à ma commune un exécutif conforme aux opinions de la majorité de mes concitoyens. Ces sept dernières années, avec les élus municipaux de gauche et notre association de soutien "Bouaye Autrement", nous avons animé une opposition constructive mais tenace face aux dérives du maire sortant. Avec notre nouvelle équipe, nous voulons stopper les erreurs de gestion financière et rétablir une équité entre tous les Boscéens. Reconnu pour mon investissement municipal et associatif, c'est avec un large consensus que les adhérents de notre section, comme ceux de "Bouaye Autrement", m'ont désigné pour conduire la liste de la gauche rassemblée.

••• Quels vont être les thèmes de ta campagne ?

Notre liste Ensemble Bouaye Avance a initié une démarche participative pour enrichir son projet. Nos propositions répondront à trois défis majeurs : développer Bouaye en prenant l'engagement de ne pas faire vivre la commune au-dessus de ses moyens, ni augmenter les taux d'imposition. Renforcer les différents services municipaux et soutenir plus fortement la vie associative pour mieux assurer les solidarités entre les Boscéens. Enfin, organiser à l'échelle communale les actions qui contribueront à la préservation de notre planète. Nous sommes également convaincus que bon nombre de solutions se trouveront en renforçant les intercommunalités avec la Communauté urbaine de Nantes ainsi qu'au sein du SIVOM de Bouaye.

Remettre l'Homme au coeur de l'économie

Terra economica est un média complet du développement durable, à la fois presse écrite, site internet et présent sur la télévision locale. Basée à Nantes, son équipe est en passe de réaliser un parcours assez exceptionnel dans le paysage médiatique français. Découverte d'un média pas comme les autres.

Sur l'île de Nantes, à deux pas de l'éléphant qui dort sous son grand hangar, il y a un ancien bâtiment industriel. Symbole de l'évolution économique, les machines ne résonnent plus en son sein : elles se sont tues depuis 20 ans déjà. Mais depuis deux ans, ces murs industriels revivent : ils abritent désormais de petites entreprises tertiaires de l'audiovisuel, de la communication et des services comme Télé Nantes et Terra economica. Ce nom vous dit quelque chose ? Alors c'est que vous vous intéressez au développement durable. Tout a commencé avec un certain Walter Bouvais, journaliste économique à Paris. Il regrette alors que cette presse cloisonne les informations sans véritable pédagogie. En gros, c'est un peu "les économistes parlent aux économistes", on reste entre soi... Lassé par ce journalisme au service d'une pensée unique sans horizon, Walter Bouvais décide de lancer son propre journal avec la volonté d'y placer "l'Homme au coeur de l'économie". On est en 2003 et il s'embarque dans l'aventure avec Karen Bastien, David Solon et Gregory Fabre, trois amis journalistes, et avec les soutiens du réseau Ouest entreprendre et de la pépinière d'entreprises Atlanpole à la Chantrerie.

"Tout est lié, expliquent-ils, c'est le concept du développement durable qui associe économie, écologie et social. Notre journal aborde ses sujets sous ces trois angles qui interfèrent entre eux pour placer l'Homme et l'environnement au coeur de l'économie". Le magazine évolue et depuis deux ans, il s'est professionnalisé avec l'arrivée de nouveaux journalistes, une maquette mieux conçue et depuis septembre, 44 pages toutes en couleurs ! Cette année est prévue une sortie en kiosque, dernière étape qui fera de Terra economica LE journal du développement durable en France. "Nous voulons montrer que ce concept est non seulement nécessaire pour l'avenir mais également crédible économiquement. Nous décloisonnons l'information et nous en offrons un traitement plus riche car multidimensionnel avec l'économie, l'écologie et le social".

Aujourd'hui, le pari est gagné : le journal est diffusé sur abonnement en France et dans les pays francophones, son site internet connaît un franc succès et Terra economica propose une chronique et un dessin animé dans l'émission "Autrement" de Télé Nantes. Terra economica est un média multiple et indépendant, chose rare en France. Longue vie à lui !

Infos sur www.terra-economica.info

Mot du MJS

Le président Sarkozy n'a pas profité de la nouvelle année pour adopter de nouvelles résolutions. Il use encore et toujours de la même veine populiste : parler sans limites de sa vie privée. Sa vie de couple, comme ses vacances. Cela n'a pour but que de cacher la réelle politique de la droite au pouvoir, qui casse les droits des salariés au nom d'une supposée égalité et prospérité. Mais alors que la première est galvaudée par les cadeaux fiscaux faits aux plus riches, la seconde est réservée à une élite. Au-delà, cela ne fait que rendre compte de la vulnérabilité de la presse, qu'elle soit écrite, télévisuelle ou radiophonique. D'un côté, les conseillers de Sarkozy qui écrivent l'histoire, de l'autre les journalistes qui la recopient ! Et le pire est à venir, on peut s'attendre à une refonte du code du travail, pourquoi pas pendant les noces présidentielles ? Pour éviter de nouveaux dérapages médiatiques, il devient urgent de s'interroger sur les moyens de rendre leur liberté aux médias et aux journalistes. Les libérer de toutes pressions par un statut social fort. Permettre un système de distribution efficace, quand les kiosques ferment l'un après l'autre. Détacher la Presse des industriels. Car la liberté de la presse bafouée constitue en soit une perte de démocratie inacceptable.

Contact MJS 44 : 02 40 20 63 03 / Courriel : mjs44@hotmail.com

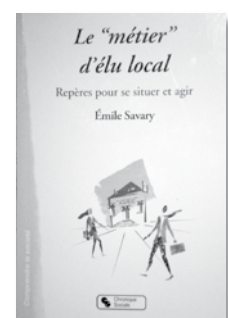
Le "métier" d'élu local

Notre camarade Emile Savary est maire de Treillières depuis 2001, commune de 7500 habitants, après plusieurs mandats comme conseiller municipal. Cette commune rurale connaît une expansion de par la proximité de Nantes.

"Confronté à l'exercice d'un mandat de maire, explique Emile Savary, je me suis souvent demandé ce qui est important dans telle situation ou tel projet. Quel élu local n'a pas partagé ces interrogations nécessaires à la prise de décision ? Quel candidat ne s'est pas interrogé sur les compétences requises pour se lancer dans cette prise de responsabilité qu'est la fonction de maire ? Avec ce livre, j'ai tenté de répondre à ces questions".

L'élu local consacre de nombreuses heures et beaucoup d'énergie à une activité bien particulière pour laquelle personne n'a reçu de formation spécifique. Se donner des repères pour se préparer à cette mission, pour l'exercer au mieux, pour développer ses capacités à traiter des situations complexes et variées, est une nécessité. Cet ouvrage répond à cette exigence. Il permet de hiérarchiser les valeurs à mettre en œuvre, d'expliciter les principes d'actions sous-jacents, de se fixer des priorités, de mobiliser des méthodes et outils pour analyser des situations et faire des choix cohérents et efficaces. Chaque chapitre aborde une préoccupation concrète liée à l'exercice de la responsabilité d'élu local et propose des fiches-actions étayées par des exercices pratiques pour stimuler la réflexion. Cet ouvrage, issu de l'expérience de l'auteur, s'adresse donc autant à des élus en exercice qu'à tous ceux qui envisagent de se présenter devant les électeurs.

Le "métier" d'élu local, repères pour se situer et agir, de Emile Savary aux éditions Chronique sociale. 185 pages-14,50 euros





Le PS s'affirme pour le Rural et l'agriculture

Suite à notre réunion nationale du 10 novembre à Nantes (voir dernier Ensemble) et à la commission agricole départementale du 17 novembre, nous réaffirmons notre volonté d'une politique agricole européenne juste, basée non sur des références historiques, mais sur l'Homme et les producteurs (voir les politiques agricoles du Conseil général de Loire-Atlantique et de la Région Pays de la Loire). En lien avec nos concitoyens, nous voulons une agriculture respectueuse de notre milieu, qui assume ses responsabilités en terme d'alimentation, qualitativement et quantitativement. Le gouvernement actuel, dans les faits, se désintéresse complètement des professions agricoles : déshérence des caisses de retraite avec des déficits abyssaux, baisses des aides à l'export, les jeunes agriculteurs sont moins aidés à leur installation (en nombre), baisse de l'aide aux filières.

Les Départements et Régions de gauche compensent en partie par leur action, sans en avoir le bénéfice politique. Bâtissons ensemble une politique agricole socialiste qui soit solidaire, performante sur les marchés et respectueuse de l'environnement. On nous attend peut-être encore sur ce terrain là... •

Jacques CARROGET

Délégué fédéral à l'agriculture et au monde rural



Débat

A l'initiative de la LICRA un débat ouvert à tous sur

"L'antiracisme aujourd'hui, en France et dans le monde"

aura lieu le samedi 19 janvier (14h30-17h)

Amphithéâtre Kerneis – Fac de Médecine – Nantes

Ce débat sera animé par **Yvan Levaï** en présence de **Jean-Marc Ayrault**, député-maire de Nantes et **Rama Yade**, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et aux droits de l'homme.



Sur le vif

Sarkozy ou la jouissance du pouvoir

Voilà 8 mois que Sarkozy dirige la France avec une omniprésence inédite dans notre République. Il s'agit dans tous les sens, sur tous les sujets, mêlant vies publique et privée avec ostentation, il semble vouloir être le metteur en scène d'un film dont il est l'acteur principal et dont le scénario s'écrit au jour le jour. Ainsi apparaît Sarkozy : il dévore le présent avec une jouissance indécente, à coups d'avions, de yachts prêtés par ses amis milliardaires pour des vacances réservées aux plus fortunés. Dans le même temps, des sans-abri manifestent à Paris pour avoir le simple droit de monter leurs tentes... avant d'être chassés par les CRS. Sarkozy a gagné la présidentielle sur le pouvoir d'achat : celui des Français est en baisse. Pourtant, en octobre, il augmentait son indemnité présidentielle

de 140 %, soit désormais 19 300 euros nets mensuels. Rappelons qu'il s'agit d'argent de poche puisque tous ses frais lui sont payés par l'Etat.

Récemment, sur les 35 heures, en trois jours, il a dit tout et son contraire. Pour cet avocat d'affaire, la rhétorique prévaut sur la parole tenue : il parle toujours, séduit souvent, convainc parfois son auditoire mais n'a pas de vrai projet sur le long terme, faute de se projeter dans l'avenir. C'est le drame de cet homme esclave du présent dont il veut jouir à tout prix. Alors, le voilà ballotté par les exigences de ses amis grands patrons qui ont obtenu de lui le bouclier fiscal, vidant ainsi l'Etat de ses derniers sous. Et le président de la République dans sa conférence de presse de répondre que sur le pouvoir d'achat il ne peut rien car les caisses sont vides... Les Français vont vite s'apercevoir qu'avec cet individu à la tête de la France, c'est la présidence de la vanité, sans perspective sérieuse pour l'avenir. Il y a de quoi être inquiet pour les 4 prochaines années... •

François CAILLAUD



Soirée des Vœux

La traditionnelle soirée des vœux de la Fédération aura lieu le vendredi 8 février, Salle Renée Losq, 19h30, à Sainte-Luce/Loire.

Cette soirée sera l'occasion de présenter aux militants, nos candidat(e)s aux cantonales et nos têtes de listes aux municipales.

Ensemble

Dispensé de timbrage
NANTES R.P.



PRESSE
URGENTE

LA POSTE

Ensemble
24, Rue A. Brossard
44 000 NANTES
Déposé le 16/01/08

Étiquette

Ensemble

Le Journal des socialistes de Loire Atlantique
24 rue Armand Brossard • 44 000 NANTES
Tél : 02.40.20.63.00 • Fax : 02.40.08.27.24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Directeur de Publication : Alain Gralpeois
Rédacteur en chef : Olivier Chateau
Rédacteur en chef adjoint : François Caillaud
Photographies : PS 44
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales
sur papier recyclé par La Contemporaine
N° CPPAP : 0909 P 10 751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 • Tirage : 4300 ex

